Chitando, Ezra. – *Singing Culture. A Study of Gospel Music in Zimbabwe*. Uppsala, Nordiska Afrikainstitutet, 2002, 105 p., discography, bibl. (« Research Report » 121).

Véronique Liot

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/etudesafriques/1512>

DOI : 10.4000/etudesafriques.1512

ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2002

ISBN : 978-2-7132-1778-4

ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Véronique Liot, « Chitando, Ezra. – *Singing Culture. A Study of Gospel Music in Zimbabwe*. Uppsala, Nordiska Afrikainstitutet, 2002, 105 p., discography, bibl. (« Research Report » 121). », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 168 | 2002, mis en ligne le 09 juillet 2005, consulté le 30 juin 2022. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriques/1512> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriques.1512>

Ce document a été généré automatiquement le 30 juin 2022.

© Cahiers d'Études africaines

Chitando, Ezra. – *Singing Culture. A Study of Gospel Music in Zimbabwe*. Uppsala, Nordiska Afrikainstitutet, 2002, 105 p., discography, bibl. (« Research Report » 121).

Véronique Liot

- 1 Depuis le début des années 1990, le gospel a conquis la scène et l'industrie musicales zimbabwéennes. Les cassettes des différents groupes et chanteurs individuels regroupés sous l'appellation « gospel » inondent le marché (des *flea markets*, sortes de marchés aux puces en zone urbaine, aux grands magasins), les programmes de radio et de télévision spécialisés sont très nombreux et suscitent l'enthousiasme du public, les morceaux sont joués tant chez les particuliers que dans la rue, les *commuter buses* et les boîtes de nuit, et les affiches de concert tapissent les murs des grandes villes.
- 2 Ezra Chitando, conférencier à l'université du Zimbabwe et auteur de nombreux articles en histoire et phénoménologie des religions, se propose donc d'envisager en soi ce phénomène populaire, et plus largement comme un exemple des productions culturelles de l'Afrique contemporaine.
- 3 Le gospel au Zimbabwe est défini comme « an artistic product emerging from cultural workers who are influenced by the Christian cumulative tradition » (p. 14) provenant d'artistes qui utilisent différents styles musicaux et instruments pour communiquer des thèmes chrétiens, représentant ainsi « the creative interplay between traditional musical performances, Christian influences, and global music trends » (p. 15). Afin d'expliquer le succès actuel de ce type de musique, l'auteur adopte une méthode pluridisciplinaire. Une approche historique « plante le décor » à l'ensemble de l'étude. Des outils d'analyse sociologique permettent de marquer le lien entre le contexte social et l'utilisation des thèmes chrétiens dans la culture populaire au Zimbabwe. Enfin, une interprétation de type phénoménologique aide à clarifier les aspects religieux du fait

culturel étudié et à mettre en évidence les mélanges à l'œuvre dans les productions culturelles africaines contemporaines en général. Ezra Chitando aborde donc le gospel comme une émanation religieuse à mettre en lien avec l'ensemble du contexte historique, économique, culturel et politique qui a vu son émergence sous la colonisation puis son affirmation durant la dernière décennie du ^{xx}e siècle.

- 4 L'ouvrage s'articule en 7 parties. Les deux premières sont consacrées à la présentation du sujet de recherche, des conditions dans lesquelles elle a été effectuée, et de la démarche qui a présidé à sa réalisation. Ceci confère à *Singing Culture* un aspect très « universitaire », surprenant au premier abord, mais vient démontrer que pour l'auteur, c'est autant son sujet que la manière dont il l'envisage qui est important. Il propose ensuite un résumé de l'histoire de la musique au Zimbabwe. Mise en lien avec l'histoire du pays, cette partie permet à l'auteur d'affirmer l'importance de la contextualisation de son objet de recherche. Et de déjouer ainsi de nombreuses idées reçues, quant à, notamment, l'immobilisme culturel précolonial des cultures africaines, et à la ténuité du lien entre les cultures contemporaines et traditionnelles : bien avant la colonisation anglaise, les Shona, le principal groupe culturel au Zimbabwe, avaient pratiqué de nombreux échanges commerciaux, avec des pays arabes et asiatiques entre autres, qui débouchèrent toujours sur des emprunts culturels. Par ailleurs, on retrouve, dans tous les styles de musique coloniaux et postcoloniaux produits au Zimbabwe, des traces de la culture Shona dite « traditionnelle ». Le gospel utilise ainsi des techniques vocales, des instruments, des rythmes et des schémas mélodiques « ancestraux », à côté d'influences diverses puisées dans le christianisme et dans la culture occidentale contemporaine (principalement nord-américaine). Ezra Chitando retrace rapidement à cette occasion l'histoire des religions chrétiennes au Zimbabwe et de leurs dérivées plus récentes, actuellement très ancrées (selon une étude relatée dans l'ouvrage, plus de 65 % de la population se déclarent de foi chrétienne), et en explicite les conséquences actuelles sur l'ethos de la population (permettant à son tour d'expliquer en partie la grande popularité des thèmes évoqués dans le gospel).
- 5 Nous revenons ensuite plus spécifiquement au sujet, avec une analyse de la progression du gospel dans les années 1970, puis de son explosion populaire et commerciale depuis le début des années 1990. Là encore, les événements politiques servent de toile de fond à cette progression d'un « nouveau » style musical sur la scène zimbabwéenne durant les 30 dernières années. L'UDI, tout d'abord (Unilateral Declaration of Independence, en 1962, autrement appelée l'indépendance blanche d'Ian Smith, qui fait entrer le Zimbabwe dans une longue période d'isolement commercial et diplomatique), qui a pour résultat, concernant uniquement la scène artistique et culturelle, d'encourager les talents locaux, et permet donc à de nombreux musiciens de s'affirmer sur le marché national ; la guerre de libération, ensuite, durant laquelle les nationalistes utilisent des chants inspirés d'hymnes religieux populaires ; puis l'indépendance, suivie d'une décennie enthousiaste passée à glorifier les vétérans du conflit, l'émergence du nouveau pays, son nouveau gouvernement, et son chef d'État, Robert Mugabe ; enfin, la chute, la décadence politique et économique d'un pays qui représentait un grand espoir pour l'Afrique australe, auxquelles vient s'ajouter le sida. Une décennie difficile pour la majorité des Zimbabwéens, mais qui voit, pour différentes raisons historiques, sociologiques et culturelles, le gospel conquérir la scène populaire et le marché de la musique. Les chanteurs de gospel, comme la plupart des autres musiciens du pays, se font les porte-paroles du peuple et dénoncent les erreurs et les échecs du gouvernement, affirmant pour chacun le droit à une vie décente, à travers ce que

Chitando appelle les *protest songs*. Preuve que même à cette période de lutte quotidienne, l'innovation et la créativité continuent de caractériser la scène musicale zimbabwéenne, nourrissant une industrie musicale très florissante, paradoxalement avec la situation économique générale. Ce succès est largement relayé et supporté par les médias zimbabwéens, notamment à travers la radio et la télévision, qui consacrent aux musiques à thèmes chrétiens de nombreux programmes, mobilisant une forte audience.

- 6 L'auteur tente également de mesurer et d'analyser l'importance économique du gospel, et fait état de l'espace d'expression qu'offre cette catégorie musicale à des groupes muselés socialement.
- 7 Petit à petit, donc, le gospel au Zimbabwe a quitté les édifices religieux, pour entrer sur l'espace public. Cela s'est opéré de manière tout d'abord indirecte, les chants de lutte de la guerre de libération (les *chimurenga songs*) se calquant sur des hymnes religieux et les premiers morceaux de gospel. Aujourd'hui adopté par l'ensemble de la population zimbabwéenne, il se distingue des différentes Églises d'où il provient initialement pour devenir partie intégrante de la scène artistique et de l'industrie musicale nationale, s'exportant même de plus en plus (dans la région, mais aussi vers les États-Unis, entre autres).
- 8 Cet ouvrage constitue donc en premier lieu l'explication d'un phénomène musical contemporain, puisant sa source dans l'histoire du pays et dans des interactions actuelles avec les cultures occidentales.
- 9 Mais, ce qui nous semble mériter tout particulièrement l'attention, c'est qu'à travers l'étude du gospel, l'auteur s'offre la possibilité, grâce à différents outils théoriques, de retracer tout le contexte qui a amené la naissance et l'affirmation de cet aspect contemporain de la culture zimbabwéenne. Les thèmes abordés à ce titre sont nombreux, on citera entre autres : l'implantation des missions dans le Zimbabwe précolonial, l'évolution du christianisme et son impact sur la société et les pratiques culturelles, notamment traditionnelles, les problèmes politiques et économiques se posant depuis l'indépendance, la domination de modèles culturels hérités de la colonisation et renforcés par le contexte mondial de globalisation, etc. Le rôle de la femme dans la société shona, puis rhodésienne et dans le cadre de l'urbanisation croissante du Zimbabwe contemporain, et plus spécifiquement son rôle dans la production de la musique, apparaît de manière récurrente, dans l'ensemble de l'ouvrage. Cette démarche revient au final à dresser une sorte de portrait contemporain de la société zimbabwéenne à travers une de ses productions artistiques et culturelles.
- 10 Il nous apparaît donc que *Singing Culture* constitue une sorte de revendication et d'appel. Revendication tout d'abord car les cultures africaines sont en perpétuel changement. Au contemporain, elles sont particulièrement créatives, se nourrissant tant de racines traditionnelles que de diverses influences résultant de leur rencontre avec d'autres cultures. Les produits culturels africains contemporains constituent à ce titre des réponses hybrides et complexes à l'histoire (particulièrement coloniale) et au contexte mondial actuel. Cela peut décevoir les défenseurs occidentaux et africains d'une Afrique « authentique » retournant vers ses racines, mais c'est la réalité qu'il convient d'accepter et sur laquelle il faut travailler aujourd'hui. Un appel, en somme : Ezra Chitando s'adresse directement aux chercheurs, les engageant à travailler sur cette Afrique dont il fait état, dans une démarche pluridisciplinaire, qui permet

d'aborder et de comprendre toute la complexité de l'Afrique contemporaine par le biais de ses produits culturels.

- 11 Au total, il s'agit, d'une part, d'un document intéressant sur le « phénomène gospel » au Zimbabwe, dans un pays sur lequel peu de chercheurs se penchent (ou alors pour y étudier les aspects traditionnels de ses cultures), et qui vit aujourd'hui une période difficile mais charnière pour son histoire, et riche de productions culturelles et artistiques diverses. D'autre part, on trouve là une base de réflexion sur la manière avec laquelle les sciences humaines se doivent de s'arrêter sur les cultures contemporaines africaines, et plus généralement sur son(ses) visage(s) actuel(s), et poussant à prendre en compte la réalité concrète de ce continent, à se départir des rêveries d'« authenticité » et de « pureté culturelle » qui président souvent, même dans les cercles de recherche universitaire, à son appréciation.